

§ 5. Du point de vue syntaxique, l'accusatif indo-européen se caractérise tout d'abord par le fait que, employé après un verbe transitif, il exprime l'objet direct¹. A cette « règle » fondamentale il y a, comme on le sait, quelques « exceptions », historiquement explicables dans chaque langue. Ainsi, en balto-slave² et en germanique³, le complément d'objet direct peut être exprimé aussi par le génitif, en gothique⁴ et arménien⁵ — par le datif. En ossète, l'accusatif manque⁶; le complément direct y est marqué soit par le

¹ Dans les langues à structure ergative l'accusatif manque. Dans ces langues c'est le nominatif qui joue le rôle de complément d'objet direct auprès d'un verbe transitif. Voir *Эргативная конструкция предложения*, Moscou, 1950; U. A. Meilanova, *Функции эргативного падежа в лезгинском языке*, «Труды Института языкознания Академии Наук СССР» III, Moscou, 1954, p. 250—257; L. A. Pireiko, *О нарушениях эргативной конструкции в курдском языке*, «Иранский сборник» (К семидесятилетию профессора И. И. Зарубина) Moscou, 1963, p. 150—158; I. I. Meščaninov, *Эргативная конструкция в языках различных типов*, Leningrad, 1967. En ce qui concerne les fonctions syntaxiques de l'accusatif dans des langues comme le japonais ou le mongol, voir A. A. Holodovič, *Винительный падеж при имени существительном в японском языке*, «Советское Востоковедение», 3, p. 218. E. M. Kolpakčī, *Винительный падеж в современном японском языке*, «Ученые записки Института Востоковедения Академии Наук СССР», IV. *Лингвистический сборник*, Moscou, 1952, p. 201—229; B. H. Todaeva, *Винительный падеж в современном монгольском языке*, *ibid.*, p. 355—373. En mongol, l'accusatif peut jouer non seulement le rôle d'un complément d'objet direct, mais aussi celui d'un sujet (dans une proposition subordonnée). Voir *ibid.*, p. 362 et suiv.

² Voir J. M. Endzelin, *Славяно-балтийские этюды*, Harkov, 1911. Id., *Древнейшие славяно-балтийские языковые связи*, «Труды Института языка и литературы Академии Наук Латвийской ССР», II, Riga, 1953, p. 77—78. Id., *Latviešu valodas gramatika*, Riga, 1951, p. 563—564; J. Otrębski, *Славяно-балтийское языковое единство*, «Вопросы языкознания», 6, 1954, p. 40; Id., *Gramatyka języka litewskiego*, t. I. *Wiadomości wstępne. Nauka o głoskach*, Varsovie, 1958, p. 47; Latvijas PSR Zinātņu Akadēmija. Valodas un literatūras institūts: *Mūsdienu latviešu literārās valodas gramatika*, I. *Fonētika un morfoloģija*, Riga, 1959, p. 394; Adam Heinz, *Genitivus in indoeuropäischem systeme przypadkowym*, Varsovie, 1955; Halina Safarewiczowa, *Forma dopełnienia bliższego w rosyjskim zdaniu zaprzeczonym*, «Slavia Orientalis», VIII, 1959, 4, p. 77—109; Irena Maryniak, *Dopełnienie bliższe przy czasownikach zaprzeczonych we współczesnym rosyjskim języku literackim*, *ibid.*, p. 111—119; Marian Jurkowski, *Dopełniacz częstokowy w języku ukraińskim (w porównaniu z polskim)*, *ibid.*, p. 121—134.

³ Voir V. G. Admoni, *Введение в синтаксис современного немецкого языка*, Moscou, 1955, p. 343—346; L. R. Zinder, T. V. Stroeva, *Современный немецкий язык (Теоретический курс)*, III-ème édition, Moscou, 1957, p. 263—265.

⁴ Voir M. M. Guhman, *Готский язык*, Moscou, 1953, p. 122—123. En ce qui concerne les travaux plus anciens, voir Wilhelm Braune, *Gotische Grammatik*, dreizehnte Auflage bearbeitet von Karl Helm, (Halle) Saale, 1952, p. 129—133.

⁵ Voir I. K. Kusikian, *Очерки исторического синтаксиса литературного армянского языка*, Moscou, 1959, p. 18; E. G. Tumanian, *Очерки исторического развития новоармянского литературного языка. Восточно-армянский вариант литературного языка (по материалам памятников XVII—XX веков)*, Moscou, 1962.

⁶ Au fond, dans le système casuel de cette langue A. Šegren (1794—1855) insérait aussi (en 1844) l'accusatif. Cf. Vsevolod Miller (1843—1913), *Осетинский язык* (traduit de l'allemand), Moscou-Leningrad, 1962, p. 77. Ce cas est mentionné de même dans l'ouvrage cité de V. S. Miller, p. 78. En ossète, quelques formes de l'accusatif coïncident avec celles du nominatif. Selon l'opinion de l'auteur, l'ossète possède encore un *accusativus definitus*, dont les fonctions ont été transférées au génitif (*ib.*).